

Introduction

Ami Barak, Curator

Mouna Rebeiz is an artist of remarkable talent and unclassifiable personality. Of Lebanese-Canadian origin, she lives among painters, musicians, and poets. Her classical training in the beaux-arts leads her to draw inspiration from the repertoire of Old Master painting, though she just as often creates sculptures and installations. Through dedicated effort she has developed her own pictorial grammar and a characteristic and distinctive style. Over the years, she has been adventurous in the realms of abstraction. Yet the female body is a recurring theme in many of her works.

Mouna Rebeiz's project for Venice is called *The Soothsayer*. The title refers to a minor character in Shakespeare's tragedy, *Julius Caesar*. Despite speaking only nine lines, his role is pivotal, since it is he who warns the emperor to avoid going to the Senate on the 15th of March, as he will certainly die. In the play, Cesar ignores the soothsayer's warning, calling him a "dreamer".

Throughout her career, Rebeiz has been fascinated by the mystery of life and the hidden meanings of existence. Recently this quest has taken the form of examining the unlikely meeting point between artificial intelligence and mysticism. What will tomorrow be made of? Are these technologies changing our ways of thinking?

As an artist, she must grasp this mutation in her own way, becoming in a sense a whistleblower. Her installation stages the lines of force of a "cog-

nitive ecology" likely to reconcile man with technology.

It is in Venice's Anglican church, Saint George's, near the Accademia, that Rebeiz presents three works whose interaction takes the form of a complex performative ensemble, to be understood as conversation taking place as much on the symbolic as the metaphorical level. In the central nave of the church, the spectator sees the twenty-two cards of the Major Arcana of the Tarot of Marseille reinterpreted in Rebeiz's particular technique, using oil paint, at times highlighted with ballpoint pen ink or gold leaf, on mirror-polished aluminum plates. On their backs appear a pink harlequin diamond pattern. The oversized cards are arranged in semi-circles on both sides of the nave, symbolizing the original center of the psyche.

Certain cards derive their characters and motifs from the iconic paintings of such masters as Michelangelo, Jean Auguste Dominique Ingres, Peter Paul Rubens, Lucas Cranach the Elder, Giovanni Bellini, Jacopo da Pontormo, Antoine Watteau, William Blake, Gustave Moreau, or Honoré Daumier.

Traditionally, the Major Arcana of the Tarot of Marseille concerns self-knowledge. Each card in the Major Arcana can be read diversely, as they were conceived to embrace both positive and negative interpretations and the symbolic content of each card contains several meanings that constitute a coherent whole. Hence, each viewer must

determine which meaning is the most appropriate for his or her situation. Several relevant meanings can sometimes be retained.

The other work in this display takes the form of a wall composed of thirty-four interlocking puzzle pieces. Each piece is the same shape but a different colour. Together they are associated with a system of producing a prophecy by touch. It is broadcast in text form and scrolls on a LED banner at the entrance of the space. The puzzle symbolizes the border between the real and the beyond, where ancestors cohabit with spirits, sages, or new divinities.

The third work, located at the entrance of the church next to the holy water font, is a totem composed of transparent puzzle pieces made from recycled Plexiglas. The totem is also an emanation of the gods, ancestors, sages, diviners who reign in another dimension and who choose to communicate with us through this medium.

The crosspieces of the totem are painted with gothic characters evoking the typeface used to title the Major Arcana cards. Read as a whole, the text is a quotation of the first four lines of Charles Baudelaire's *Echoes*:

"In Nature's temple, living columns rise,
Which oftentimes give tongue to words subdued,
And Man traverses this symbolic wood,
Which looks at him with half familiar eyes."

Certaines cartes empruntent des motifs et des personnages à de grands maîtres tels Michel-Ange, Jean-Auguste-Dominique Ingres, Pierre Paul Rubens, Lucas Cranach l'Ancien, Giovanni Bellini, Jacopo da Pontormo, Antoine Watteau, William Blake, Gustave Moreau, Honoré Daumier. . .

Les arcanes majeurs du tarot de Marseille portent en eux la connaissance de soi. Chaque arcane peut être lu de deux façons car il comporte un sens positif et un sens négatif et possède aussi plusieurs significations constituant un ensemble cohérent, basé sur les symboles de chaque carte. C'est ainsi que le visiteur peut s'enquérir du sens le plus adapté à sa situation. Plusieurs significations pertinentes peuvent parfois être retenues.

L'autre œuvre du dispositif se présente sous forme d'un mur composé de trente-quatre pièces de puzzle imbriquées entre elles. Les pièces sont de même forme mais sont de différentes couleurs. Elles sont associées à un système de production d'une prophétie par le toucher. Celle-ci est donnée dans un texte qui défile sur un bandeau lumineux à l'entrée de l'espace. Le puzzle symbolise la limite entre le réel et l'au-delà où cohabitent ancêtres, esprits, sages et/ou nouvelles divinités.

La troisième œuvre située à l'entrée de l'église à côté du bénitier, est un totem composé de pièces de puzzle en Plexiglas recyclé. Le totem est lui aussi une émanation des dieux, ancêtres, sages, devins qui règnent dans une autre dimension et qui choisissent de communiquer avec nous par ce biais.

À la croisée des pièces du totem sont peints en caractères gothiques identiques aux intitulés des arcanes, les vers du premier quatrain de *Correspondances* de Baudelaire :

« La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles ;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers. »

Introduction

Ami Barak,
curateur de l'exposition

A

rtiste d'origine libano-canadienne, Mouna Rebeiz est une personnalité inclassable. Menant sa vie au côté de peintres, musiciens et poètes, dotée d'un talent manifeste, elle s'est formée à la peinture classique, ce pour quoi elle puise son inspiration dans le grand répertoire et touche aussi bien à la sculpture qu'à l'installation. Œuvrant inlassablement, elle a façonné un style remarquable et a développé sa propre grammaire picturale. Au fil du temps, cette artiste rare, dont les œuvres traitent souvent du corps féminin, s'aventurera dans les contrées de l'abstraction.

Son projet pour Venise s'intitule *The Soothsayer / Le Devin*. Ce personnage qui ne prononce que neuf répliques dans *Jules Cesar*, la tragédie de Shakespeare, y tient un rôle néanmoins important car il avertit l'empereur de ce qui se trame contre lui. Il intime à César d'éviter le Sénat le 15 mars ou il mourra certainement. Dans la pièce, César ignore le devin, le traitant de « rêveur ».

Mouna Rebeiz est travaillée par le mystère de la vie et les sens cachés de l'existence. Dans son cheminement artistique, elle interroge le point de rencontre improbable entre l'intelligence artificielle et la mystique.

De quoi sera fait demain ? Ces technologies modifient-elles nos modes de pensée ? Pour saisir cette mutation, l'artiste se fait, à sa manière, lanceuse d'alerte quand elle met en scène les lignes de force d'une « écologie cognitive » susceptible de réconcilier l'homme avec la technique.

À Venise, dans l'église anglicane Saint George située à proximité de l'Accademia, Mouna présente trois œuvres qui se font écho et dialoguent entre elles sur le plan symbolique et métaphorique et constituent en même temps un ensemble performatif.

Dans la nef centrale de l'église, le spectateur voit les vingt-deux arcanes majeurs du tarot de Marseille réinterprétés par une technique picturale propre, à l'huile, parfois rehaussés à l'encre Bic ou à la feuille d'or, sur des plaques d'aluminium polies en miroir. Sur leur verso apparaît un motif losange arlequin rose. Les arcanes sont disposés en arc-de-cercle des deux côtés, arcs qui représentent le symbole du noyau originel de la psyché.